

Chers Accordeurs,

En cette fin janvier , tous les membres du Conseil d'Administration de l'Accorderie vous renouvellent tous leurs meilleurs vœux pour 2026, placés sous le signe des découvertes et des émotions partagées.

Toute l'équipe souhaite adresser un immense merci à l'ensemble des partenaires et accordeurs qui ont participé à nos événements tout au long de l'année.

Nos échanges, notre énergie et notre engagement font vivre notre association mois après mois. Cette année 2026, sera encore plus inspirante et dynamique

Retrouvez chaque saison dans notre journal Accord'age toute l'effervescence qui anime l'Accorderie, avec une sélection d'idées sorties et de temps forts à ne pas manquer, au fil des saisons.

Bonne lecture,

Pour l'équipe de l'Accorderie
Marie-Bernadette Sanchez

SOMMAIRE

1- QUELQUES PHOTOS DE NOS RENCONTRES
pages 3 et 4

2- COMPTE- RENDU d'ACTIVITES FAITES LE
DERNIER TRIMESTRE 2025 pages 5 à 9

3- COMPTE-RENDU DE LA VISITE DU MUSEE
BONNAT-HELLEU page 9

4- LES ECHANGES DE SERVICES page 10

5- UNE DEVINETTE page 11

6- LES PROJETS POUR L'ANNEE 2026 page11

6- CONTACTS UTILES page 12

BIENVENUE A

Marie-Thérèse Beauvois

Bernadette Boulhan : a démarré des ateliers d'art créatif

Henri Genin : propose du bricolage

Joëlle Lavignotte animera l'atelier diététique

Christine Melero animera l'atelier conversation espagnole



8 septembre 2025 vide-
grenier au Parc Mazon et
forum des associations a
BIARRITZ



26 septembre
sortie à
URDAX



22 octobre sortie à la Ferme
aux piments à ESPELETTE



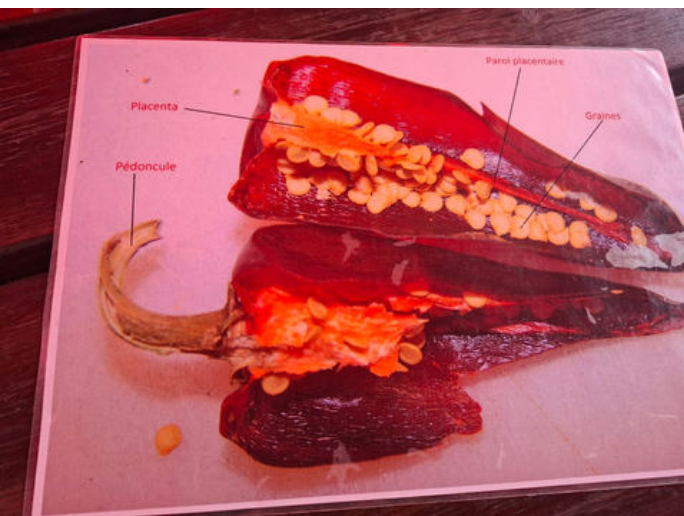
17 décembre : interview
de Catherine et Marie-
Bernadette sur les ondes
d'ICI PAYS BASQUE



18 décembre déjeuner
avant la visite de l'expo
au DIDAM de Bayonne
sur Joséphine Baker “
femme libre et engagée



19 décembre marché de Noel
place Saint Charles





Fetes de Noel ; Karaoké et danses de salon



Nina notre accordeur spécialiste de INSTAGRAM affiche régulièrement des images relatives à notre actualité.

Vous pouvez nous suivre sur instagram mais aussi sur facebook et le site de l'Accorderie

COMPTE RENDU TOURNOI MOLKKY

Le vendredi 3 octobre, profitant d'un bel après midi d'automne ensoleillé, 14 accordeurs se sont retrouvés sur la plage d'Ilbarritz pour un tournoi amical de MOLKKY ; ce jeu de quilles finlandaises s'est vu réinventer pour cette après midi ludique. Après le sport, le réconfort avec un goûter garni d'un assortiment de gâteaux digne d'une pâtisserie. Enfin un quizz musical a ravivé nos souvenirs de chansons célèbres et permis à Marie Claude dit Coco, de gagner un superbe surfeur en origami ! Un grand merci à Nina pour l'album de photos souvenir à retrouver sur nos réseaux.

Merci aux participants..... Evelyne, Michelle B, Michèle D, Annie, Nina, Danièle, Benita, Fatima, Catherine, Marie Claude D, et Coco, Louis, Michel, Robert et Jean

ATELIER MUS

Tous les mardi après-midi, une dizaine d'accordeurs au masculin et au féminin, se retrouvent pour jouer à un jeu de cartes d'origine basque, appelé « MUS » (prononcé mouche)

Le Mus est un jeu rapide avec beaucoup de place pour le bluff et la psychologie, et à ce titre il peut se comparer au poker. Le jeu se joue en empruntant des mots à la langue basque, mais pour l'initiation nous utilisons des mots français

Le jeu se compose de 40 cartes semblable à un jeu de 52 cartes dont on aurait retiré les huit, neuf, et la dame, et la partie se joue à 4 en 2 équipes placées en diagonale

Début septembre nous avons réalisé une petite vidéo avec « RadioBiarritz » que vous pouvez visionner en cliquant sur le lien ci-dessous

https://youtu.be/PSRMU7Tg_Fc

Alors n'hésitez pas, venez vous rejoindre pour un moment de détente et de convivialité

RALLYE DE SEPTEMBRE

Ca a été un bel après-midi d'échanges, car contrairement aux rallyes "tout public" = touristes, il n'y avait que des accordeurs déjà passionnés par l'histoire et l'architecture de notre ville. Et les connaissances ou souvenirs des unes enrichissaient ou complétaient celles des autres. Martine nous a rejointes à la fin, et l'après-midi s'est terminée par un café au Maitena.



L'Accorderie de Biarritz participe pour la deuxième année aux Journées Nationales de la Réparation. Nous vous accueillons le 17 octobre 2024, dans ses locaux pour découvrir notre atelier « Réparerie ». Nous vous apprendrons ensemble comment réparer votre appareil défectueux, mais aussi, vous inviter autour d'un café, à faire connaissance avec les « accordeurs » et vous présenter notre association. Le propriétaire d'un objet défectueux y est guidé dans la recherche de la panne et dans son processus de réparation.

Tout le monde y est gagnant :

- le propriétaire qui acquiert un savoir faire qu'il pourra réutiliser et transmettre, tout en économisant un achat inutile
- l'environnement en évitant un gaspillage de matières premières

Vous avez deviné, notre atelier c'est la REPARERIE qui donne une deuxième vie à votre petit électroménager ou autre appareil électrique voire électronique. Cet atelier fonctionne 1 fois par mois dans le local de l'Accorderie, 11 rue Sarasate dans le quartier Saint Charles.

Afin de bénéficier de cette aide, il faut évidemment adhérer au préalable à l'Association en prenant contact soit par tél au 07.68.66.50.80, soit par mail à l'adresse : biarritz@accorderie.fr

Si vous aussi vous cherchez, comme nous, à faire autrement, alors soutenez un concept innovant, original, qui remet l'humain, le lien social et la solidarité au cœur de la vie sur notre territoire, bref soutenez l'Accorderie de Biarritz !

PS : l'Accorderie de Biarritz fait partie du réseau des Accorderies de France ; pour en savoir plus....

<https://www.accorderie.fr/>

Projet relatif aux rencontres territoriales LES CHRONIQUES
D'OLIVIA

Dans le cadre des rencontres territoriales du Grand Ouest, il avait été demandé de suggérer des idées de projets afin de renforcer les liens entre les accorderies.

A ce titre, un accordeur de Canéjan a proposé « une histoire sans fin », sans fin car on ne s'interdisait pas de l'étendre aux autres régions. En quelques mots : cette histoire est intitulée « les chroniques contées d'Olivia » ; mais qui est Olivia ? Olivia est un personnage fictif ; son idée est de réaliser un périple la conduisant d'accorderie en accorderie et lors de ses séjours, elle va vivre à leur rythme, parler de leurs réalisations, de leurs missions, de leurs projets. Mais, à travers ses pérégrinations, elle va également nous faire découvrir les régions où se situent les accorderies visitées. A Biarritz, nous avons mis en place un atelier d'écriture collective, afin de concevoir ensemble de petites histoires liant Olivia à notre région.

Le groupe se réunit une fois par mois et nous vous invitons à venir nous rejoindre.

A La fin, en espérant une forte adhésion au projet, l'ensemble des chroniques contées d'Olivia des accorderies impliquées, feront l'objet d'une publication, mise à la disposition de tous...

Chère Accordeure, cher Accordeur,

En 2025 nous avons initié une série de séances de conversation en français avec les membres de la Banque du temps de Zanica (près de Bergame, en Lombardie-Italie).

A la demande des personnes de Zanica, nous allons reprendre ces conversations.

Elles durent 1 heure, ont lieu 1 soir par mois à 20H30 (parce que, parmi les personnes de Zanica, certaines travaillent). Pour l'Accorderie de Biarritz, les séances ont lieu dans notre local de la rue Sarasate et nos interlocuteurs italiens sont en visio conférence

Les thèmes de conversation sont libres et seront choisis par le groupe. Une suggestion de l'Accorderie de Biarritz pour la première séance, qui pourrait aussi être le fil conducteur d'une série de séances : partir des textes que les Accordeurs sont en train d'écrire sur les "curiosités" de Biarritz et sa région dans le cadre de l'appel à projet du FDVA (Fonds pour le développement de la vie associative)
La participation à ces conversations vous tente ? Manifestez-vous en répondant au mail de l'Accorderie.

Vous avez besoin de davantage d'informations avant de vous décider ?

Appelez Robert au 06.19.17.67.42

UN SOUVENIR DE JEUNESSE: ARRIVEE EN VACANCES A BIARRITZ DANS LES ANNEES 50

L'arrivée en vacances à Biarritz dans les années 50/60, c'était toute une aventure ! Il faut dire qu'entre ma famille et Biarritz il y avait une véritable histoire d'amour depuis janvier 1949. Nous y passions vraiment toutes nos vacances, c'est à dire les 3 mois d'été, les vacances de Noël, les vacances de février, les vacances de Pâques..

Bien sûr, malgré ma position d'aînée donc « responsable », je n'avais aucune idée de l'organisation et de la logistique qu'il fallait déployer pour partir à six personnes, dont un bébé, pour trois mois !

J'entendais vaguement parler de « LA malle », grosse malle en osier qui résidait habituellement à la cave, qu'un Monsieur de la SNCF venait chercher à la maison et qu'un autre Monsieur de la SNCF viendrait nous apporter à Biarritz. Moi, mon seul souci était de préparer les petites affaires de mon baigneur en celluloïd qui s'appelait Noël, car reçu à Noël. Le pauvre baigneur finirait fondu quelques années plus tard, suite à l'idée géniale de mon petit frère de le cacher derrière le radiateur électrique !

Déjà, le départ de Paris où nous habitions, très affreusement tard de la Gare d'Austerlitz (vers minuit, je crois) ce qui était en soi exceptionnel. Les enfants tout excités, pas couchés à cette heure scandaleuse. A la gare d'Austerlitz, noire de monde, tous encombrés de bagages, plus une poussette pour le plus petit. Mission : trouver dans le train Paris-Irun un compartiment entier libre. Pour être certains d'être tranquilles la nuit dans notre compartiment et pas dérangés, nous avions une combine : pincer le plus petit pour qu'il pleure dès qu'on ouvrait la porte et ainsi décourager les autres voyageurs ! On entendait : « c'est plein de mômes là-dedans » d'un ton dégoutté...et nous on ricanait.

Et puis, tant bien que mal, tout le monde casé, le départ et une nuit de sommeil bercée par le rythme du train.

Et au matin , un cri, une grosse voix : « Biarritz la Nègresse, Biarritz la Nègresse » ! On arrive !!

Vite, vite, il fallait rassembler les enfants pas très bien réveillés, les bagages, descendre sur le quai. Sur l'autre voie en face : la Navette pour Biarritz Ville. Nous devions donc traverser les voies, avec les enfants, les valises, la poussette (il n'y avait pas de souterrain à cette époque, encore moins d'ascenseur) pour rejoindre l'autre quai et monter dans la navette.

La Navette : pas très confortable avec ses sièges en bois, mais si pittoresque : locomotive à charbon (ce qui nous valait parfois des escarbilles dans les yeux), la fumée qui envahissait les wagons , d'autant qu'il n'y avait pas de vitres , avec aux fenêtres de petits rideaux jaune et blanc à rayures, qui voletaient joyeusement au vent, et nous ne perdions pas une miette du paysage tellement attendu. (Dans les années 60, la navette a été électrifiée.)

Par le circuit qui est actuellement la voie Augusta , longeant le cimetière du Sabaou, passant sous le pont de Chelitz, nous arrivions vers 8h, je crois, en gare de Biarritz Midi , pour nous la « vraie gare ». Et là, l'émerveillement ! Au bout d'un si long trajet, nous descendions de notre navette, avec tous les bagages (et la poussette), fatigués, passablement sales, et nous nous retrouvions dans une immense salle, digne des Mille et une Nuits, tout en mosaïques dorées (en vrai or bien sur !) avec de grands palmiers, des fleurs partout et une verrière magnifique. En suivant la foule, tout aussi émerveillée, on arrivait au bout du quai à droite et on montait dans un antique ascenseur en fer forgé, qui gémissait tellement qu'on avait toujours peur qu'il nous lâche en cours de descente.

Enfin dans le hall immense, en sortant de la gare, se trouvait un petit café sans prétention avec un énorme mimosa sur sa terrasse. Et l'odeur de ce mimosa ajoutée à celle de l'océan qui nous parvenait, c'était le parfum des vacances, enfin !

Après un super petit déjeuner à la terrasse de ce café : café au lait, tartines beurrées. Non, pas de croissant ni de chocolatine (peut être trop pour le budget des parents ? Mais « en ce temps là » il n'était pas question de réclamer), Papa nous laissait en disant « je vais vous chercher un logement ». Il se rendait à l'agence Benquet (la seule à l'époque) et ½ h après , il revenait nous récupérer avec les clefs d'un appartement ou d'une maison. Les tarifs n'étaient pas ceux d'aujourd'hui, évidemment, car il fallait quand même trouver à loger tous les enfants, plus, souvent, notre chère grand mère que nous emmenions en vacances.

C'est ainsi que nous avons habité au fil des années, à côté de l'église Saint Charles, à la « Maison Rose » (rue Gambetta,) à la « Maison carrée », (avenue Reine Nathalie), au ‘Chalet Ithaque’ (avenue de la Marne), rue de la Frégate, rue Lavigerie, rue Lavignotte, .plusieurs fois dans le quartier Saint-Charles, où mes parents dans les années 70 ont fini par prendre une location à l'année au-dessus du square.

Nous nous rendions donc à cette location, à pieds (il n'y avait ni bus, ni encore moins de navette !) avec les bagages et la poussette, et il n'était pas question de se plaindre. Là, les vraies vacances commençaient ; enfin. Trois mois pour profiter des plages. On construisait des châteaux, on jouait au jokari, au volley ... Trois mois pour sauter dans les vagues.Trois mois pour pêcher les crevettes dans les « rochers des enfants » (il y en avaient encore à cette époque), en ayant acheté les épuisettes nécessaires à la marchande de journaux de la rue de la Bergerie. (remplacée aujourd'hui par une boutique de décoration.) . Il nous était défendu de rentrer dans la grotte où vivait une énorme pieuvre dévoreuse d'enfants. paraît-il ! Trois mois pour ramasser de belles bouteilles en verre (venues d'Espagne) ou mieux, de petits galets de verre de différentes couleurs, tout au bout de la plage Miramar. Aux Grandes Marées, à marée basse, on ramassait aussi des seaux de moules sur les rochers découverts à l'aplomb du Palais. Et Maman râlait de devoir préparer notre « poissonaille ».

Les parents nous laissaient sur la plage le matin, et revenaient nous chercher pour le déjeuner. Entre temps, ils allaient aux Halles faire les courses et je suppose la cuisine. Ensuite, la sieste des plus petits et les « grands » devaient trouver à s'occuper sans faire de bruit. Moi, je dessinais. Après le goûter, on repartait tous à la plage, jusqu'à l'heure du dîner, quand il n'y avait plus grand monde. Je garde de cette époque une impression à la fois de grande liberté et de responsabilités. Car responsable je l'étais des bêtises des petits. Il fallait les surveiller sans arrêt, sur la plage, quand ils se baignaient, les occuper. .. Papa n'était pas patient et avait la main leste. Tout en nous laissant beaucoup d'indépendance, il fallait respecter certaines consignes, bien sûr de prudence : ne pas sauter des rochers, ne pas se baigner loin des maîtres nageurs. Mais aussi il nous était interdit d'aller jusqu'à la dernière plage après le Miramar, car c'était la plage des nudistes ! Il nous était défendu aussi de passer devant le cinéma porno à côté de l'église Saint Charles. Pas question de réclamer des « beignets abricot » pour le goûter, une fois de temps entemps seulement. Même chose pour le manège, de temps en temps aussi, malgré les larmes des petits . Et puis, quelques jours avant la rentrée scolaire, il fallait bien penser à retourner à Paris. On passait chercher les nouvelles blouses d'école chez Mado (rue Larralde) et les « étiquettes de noms » qu'il faudrait y coudre. On achetait quelques fournitures scolaires au « Biarritz Bonheur »... Et il fallait bien prendre la navette à la gare du Midi, souvent le maillot encore mouillé du dernier bain, et le train pour Paris. La fin des vacances jusqu'à la prochaine fois !



Ce texte a été écrit par notre Accordeur Annie. Elle l'avait envoyé à la Médiathèque pour l'appel à témoignage souvenir de jeunesse dans le cadre du festival "Invitation aux voyages". Ce texte a été choisi et lu sur la place Bellevue par Claire Borotra le dimanche 12 octobre à Biarritz. Elle a joint ici pour notre plus grand plaisir des photos pouvant servir à illustrer le texte.

- "une photo de la plage près du Palais dans les années 55. Maman vient de nous déposer et ne reste pas. Nous on s'affaire.
- une photo rue de la gare dans les années 50, avec notre grand mère et la poussette
- plus la photo de l'arrivée en gare du Midi qui transmet bien l'atmosphère de l'époque"

Bravo Annie pour ce joli texte qui nous fait plonger avec délice dans nos souvenirs.

VISITE AU MUSÉE BONNAT-HELLEU de Bayonne

- Un bel après-midi de janvier, un petit groupe d'Accordeurs s'est rendu à Bayonne pour explorer le musée BONNAT-HELLEU, qui a récemment rouvert ses portes après 14 ans de rénovations ! L'attente en valait vraiment la peine ! Dès l'entrée, les mosaïques du sol refont surface, la lumière de la verrière éclaire à nouveau l'espace et le parcours d'exposition a doublé sa superficie.

Un peu d'histoire :

Ce musée est le fruit de la passion de quatre amis dont

- ****Léon BONNAT**** : né en 1833 à Bayonne (décédé en 1922), il était le directeur de l'école de dessin et de peinture de Bayonne. Impressionné par ses premières œuvres, il a convaincu le maire Jules LABAT et le Conseil Municipal de lui accorder une pension pour poursuivre ses études à Paris, puis une subvention pour s'installer à Rome à la villa Médicis. Devenu célèbre, il a réalisé des portraits emblématiques de la IIIème République, incluant des hommes politiques, des femmes influentes, des artistes et des banquiers. Professeur respecté, il a rencontré le collectionneur Horace HIS DE LA SALLE, qui lui a proposé d'acquérir des croquis de maîtres comme Rembrandt et Poussin. Au fil des ans, Bonnat a enrichi sa collection au contact d'autres collectionneurs, transformant son hôtel particulier à Paris en un véritable coffre-fort d'œuvres d'art.
- ****Paul-César HELLEU**** (1859-1927) : artiste subtil et portraitiste aux pastels, il a inspiré Marcel Proust pour le personnage du peintre ELTSIR dans « La Recherche du temps perdu ». Ses œuvres évoquent l'élégance et le raffinement de la société au début du XXème siècle.
- N'ayant pas d'héritiers, Léon BONNAT n'ayant pas de descendance, offrit sa magnifique collection de peintures, de dessins anciens et de sculptures, ainsi qu'une partie de ses portraits, à sa ville natale, en remerciement de toute l'aide qu'elle lui avait apporté au début de sa carrière. Habilement, il avait désigné comme légataire universel les Musées Nationaux avec obligation de dépôt au musée Bonnat (pour éviter les droits de succession).
- En 1896, on posait la première pierre du Musée Bonnat édifié dans un style haussmannien, alors en vogue, par l'architecte Charles Planckaert. Achievé 4 ans plus tard, il recèle des œuvres de grands maîtres de la peinture et de la sculpture : Esquisses de Léonard de Vinci, de Michel Ange, huiles de Rubens, tableaux de Goya, du Greco, de Delacroix, de Velasquez, Raphael, Boticelli, Durer, Ingres etc.
- Le Musée Bonnat changea d'identité en 2011 à la suite du legs de la fille de Paul Helleu, Paulette Howard-Johnston., et baptisé "Musée Bonnat-Helleu »,
-



LE MUSÉE EN CHIFFRES

1 300 œuvres ont été restaurées en vue de la réouverture du Musée.

3 000 dépôts du Musée du Louvre.

4 000 m2 dédiés à la présentation des collections permanentes. Soit le double que précédemment.

7 000 oeuvres présentes dans le musée grâce aux achats de la ville, ainsi qu'à des dons et des legs importants (Bonnat en 1922, Personnaz en 1937, Petithory en 1992, Mme Howard-Johnston fille de Paul Helleu en 1989 et 2010) , famille Gramont ...)

300 m2 pour le patio intérieur accessible au public.

53 % du coût des travaux d'extension et de rénovation du Musée ont été financés par les partenaires.



Au rez-de chaussée, les œuvres sont regroupées sur le thème :

« Comment et pourquoi

les artistes mettent- ils en image le corps, le sacré et le pouvoir ? »

Parmi elles, un nu de Géricaultun portrait du Greco...

Au premier étage, le thème : « Comment princes, institutions et collectionneurs utilisent-ils les œuvres pour affirmer leur prestige, leur goût ou leur autorité ? » Peinture de Greuze, Rubens, Ingres, David, statue de Louis IV empereur romain....

Au 2e étage, thème : « Comment les artistes répondent-ils aux grandes révolutions politiques technologiques et sociales au XIXème siècle ? » Oeuvres de Gustave Doré, Velasquez, autoportrait de Goya ; une baigneuse d'Ingres ; le portrait du général DUMAS....

Au dernier étage, sous la magnifique verrière , les œuvres de Léon Bonnat, très académiques, avec une maîtrise exceptionnelle du rendu des étoffes, de Paul Helleu beaucoup plus lumineuses et proches des Impressionnistes, du « nabi » Maurice Denis

Après un bon chocolat chaud au salon de thé du Musée, les accordeurs, des merveilles plein les yeux , décident d'organiser une autre visite, avec un guide conférencier cette fois. A suivre...



Echanges de services

Chacun.e possède des savoirs et tout le monde peut apporter quelque chose !

A l'Accorderie, on donne du temps en fonction de ses compétences, de ses disponibilités et de ce que l'on aime faire. Et on reçoit des services lorsqu'on a besoin d'un coup de main, ou envie de découvrir ce que propose un.e autre accordeur.e.

La seule monnaie est le temps, et tous les services sont équivalents (par exemple 1h d'initiation à l'accordéon = 1h de promenade du chien). Chaque échange de services est l'occasion de faire connaissance, de créer des liens.

A l'Accorderie de BIARRITZ

Le TOP 5 des échanges individuels par ordre décroissant :

Hébergement

Couture

Conseil de coiffure

Garde d'animaux

Aide pour utiliser un ordinateur ou une tablette

Les services associatifs :

c'est le type d'activité à ne pas négliger pour les personnes qui ont besoin de gagner des heures :

Installation et démontage des décorations de Noël

Tenir le stand au marché st Charles

Entretien du local

Participer aux repas de Zuekin : préparation des plats et service

Pensez à nous avertir de vos échanges par SMS, mail, ou téléphone afin d'enregistrer les transactions de la banque du temps,
Notre maitre du temps
Robert veille,

Qui vient préparer le prochain journal ?

Ce qui est nécessaire pour ce service de la vie associative?
Et vous gagnez des heures?

ECHANGES

NOUVEAUX ATELIERS

le lundi une fois par mois
Joelle animera l'atelier diététique
Christine l'atelier conversation espagnole.
A déguster sans modération!

Robert pour le soutien numérique, Yves pour la réparation

attendent vos appels pour prendre rendez-vous; n'hésitez pas à les appeler
Robert au 06191767 42
Yves au 0682349149

Danièle une accordeur fidèle de l'atelier Partage de lectures animé par Marie-Ange le 2 ème jeudi du mois
nous suggère la devinette suivante:

"JE SERAI FOLLE DE VOUS SI JE NE L'ETAIS D'UN AUTRE"

"Restons bohémiens cher oeil noir, afin de rester artistes ou amoureux, les deux choses qu'il y ait au monde"

"Votre coeur est bien bon, bien grand, cher ami et vos yeux sont bien noirs, bien vifs, bien pénétrants"

Un indice: *XIX ème siècle*

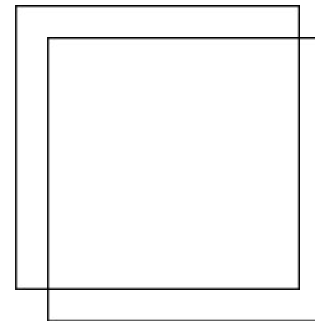
Qui a écrit cette phrase?

Un autre indice se cache dans les phrases ci-dessus.

Un troisième personnage se glisse dans l'énigme.

Quel est son nom?

un indice: *il est mort jeune*



***Les bonnes réponses seront récompensées
LORS DE LA CREPE-PARTY
DU LUNDI 1er février à partir de 14h30***

NOS PROJETS POUR LES MOIS A VENIR

- inauguration du totem
- loto de l'accorderie
- intervention de la police municipale sur la protection et de la sécurité des personnes et des biens
- fête d'anniversaire de l'Accorderie de Biarritz
-



**Prochaines permanences
d'accueil
les mardi
les mercredi
de 14h30 à 18h**

**N'hésitez pas à visiter notre site internet &
nos réseaux sociaux**

**www.accorderie.fr/biarritz/
et sur facebook
et sur instagram**

notre adresse

**ACCORDERIE DE BIARRITZ
11 avenue de Sarasate
64200 Biarritz**



notre numéro de téléphone

0768665080

notre Email

biarritz@accorderie.fr



**Merci à l'équipe rédactionnelle des accordeurs:
Annie, Jean, Robert, Danièle
Coordination: Marie-Bernadette Sanchez**